

Améliorer la résilience des prairies : Le Pâturage Tournant Dynamique

Problématique à laquelle l'adaptation répond et objectifs

Augmentation des températures de plus de 2°C, baisse de la pluviométrie printanière, augmentation de l'aridité, avancement de la somme des températures, augmentation des aléas... Le changement climatique aura en Ariège un impact fort sur la vulnérabilité du système fourrager.

La relation diversité des espèces / productivité / stabilité du couvert végétal risque d'être altérée avec des risques d'accroissement des maladies et adventices. Les dates de croissance d'herbes seront modifiées et, de manière globale, le risque de baisse des rendements entrainera une augmentation du coût des aliments. Face à ces changements, le système fourrager devra être réactif et opportuniste.

Le Pâturage Tournant Dynamique (ou PTD), est une pratique reposant sur une observation et une compréhension fine du cycle sol / plante / animal. Il permet une meilleure valorisation (rendement et digestibilité), une plus grande pérennité et résilience de la prairie.

Description

Le PTD permet d'optimiser la gestion de la ressource en herbe de l'exploitation en maximisant la pousse végétative, tout en allongeant les temps de pâture des animaux et la valorisation nutritionnelle qu'ils en font, et en améliorant les capacités productives des sols sous prairies. Le principe est de faire pâture son troupeau sur plusieurs paddocks pour maîtriser au mieux la pousse de l'herbe et par conséquent la qualité. L'objectif est de pâture une herbe toujours au bon stade végétatif pour améliorer la production et assurer un meilleur rendement

Éléments de réussite



Il est important de découper ses parcelles en paddocks, avec un accès à l'eau pour chacun d'eux

Étapes de mise en œuvre

1. Déterminer la surface de base à pâture et la découper en paddocks: de 30 à 50 ares / UGB, puis répartir sa surface de base entre les lots
2. Amorcer la rotation des parcs avec un déprimage entre 200°C (pour les ovins), 300°C (pour les bovins) et 500°C.J
3. L'entrée des animaux dans un parc se fait au stade 3 feuilles des graminées de 12 à 15 cm (stade optimum en termes d'appétence et de digestibilité)
4. La sortie des animaux se fait au bout de 3 jours maximum, à une hauteur d'herbe de 4 à 5 cm et 8 cm en période estivale.
5. L'intervalle entre deux pâturages de paddock doit être de 18 à 21 jours au printemps et 35 à 40 jours en été et automne
6. Finir le 1^{er} cycle de pâturage avant 750°C.J et le 2nd à 1150°C.J

Ils en parlent ...

Christelle Record (Baulou, 09)
Éleveuse de bovins viande (Limousine
et Brune),
spécialité veaux sous la mère

Je fais du PTD depuis 5 ans avec 40 vaches pour la production de veaux sous la mère. Je tourne sur 140 paddocks, avec un changement toutes les 8 heures. Les résultats sont visibles : l'herbe est plus appétente, il y'a plus de diversité d'espèces prairiales et une meilleure production d'herbe grâce à un pâturage au moment optimal. Mais c'est surtout sur les animaux que l'on constate la qualité de leur alimentation : pas de problèmes de diarrhée et une viande de qualité. Le temps que je passe à déplacer mes animaux me permet de mieux les observer mais aussi de faire un suivi fin de mes prairies pour ajuster mes pratiques. Le PTD me permet de mieux anticiper et de mieux m'adapter, c'est un facteur clé face au changement climatique. De plus, en cas de sécheresse mes sols sont mieux préservés et les prairies résistent mieux.



Des prairies plus résilientes au changement climatique

- Plus résistantes à la sécheresse : Le développement racinaire des plantes est maximal et mobilise mieux l'eau du sol
- Avec plus de diversité : Le PTD permet un accroissement de la diversité d'espèces prairiales et favorise les légumineuses, ce qui permet un étalement des stades de pousse des différentes espèces
- Mieux fertilisées, avec une faune du sol active : En maintenant un fort chargement, les déjections sont mieux réparties, ce qui favorise la faune du sol et améliore sa structure et permet un apport en azote homogène
- Plus saines... et moins de désherbants : L'optimisation conduit à une régression des adventices et au développement de légumineuses
- Plus productives et mieux valorisées : Le pâturage à un stade optimum permet de proposer une herbe avec une bonne valeur alimentaire. En retirant les animaux à temps, on respecte les réserves des plantes et on leur permet une repousse plus rapide

Inconvénients

- Temps de travail plus important pour la mise en place des paddocks, l'abreuvement et la manipulation des animaux

Impacts de la pratique sur le territoire

- Atténuer le changement climatique : les prairies permanentes permettent de stocker 80T/ha de carbone et nécessitent moins d'opérations culturales et d'intrants, donc moins d'émissions de gaz à effet de serre
- Préserver une biodiversité d'espèces végétales en prairie
- Favoriser la micro faune du sol



Quelques points à retenir

- Investissement de départ d'environ 300€/ha
- Coût de l'herbe pâturée : 30 à 60€/T de matière sèche
- Importance de faire pâturer l'herbe au stade optimal

Pour aller + loin
HappyGRASS

Gérer son pâturage avec Happy Grass

Cette application, soumise à abonnement, peut être utilisée par les éleveurs et les conseillers pour la saisie et la valorisation du cahier de pâturage.

Elle permet aussi de valoriser les mesures de hauteur d'herbe par parcelles et sur la sole pâturée, pour calculer le stock d'herbe disponible et le nombre de jours d'avance. En se basant sur les modèles de croissance d'herbe locaux, elle permet, pour chaque jour de mesure, de faire une projection dans l'avenir (de 7 jours à 4 semaines) pour aider l'éleveur dans ses prises de décision. Enfin, l'application permet, en fin de campagne, de calculer le rendement valorisé pour chaque parcelle et chaque cycle de pâturage.

Mesurer ses hauteurs d'herbes

Pour gérer au plus juste le pâturage et entrer sur sa parcelle au bon stade. Comment ? Elle peut être mesurée à la botte mais l'outil le plus objectif reste l'herbomètre. Il mesure une hauteur d'herbe compressée et permet de prendre en compte la densité de l'herbe à l'endroit de la mesure. On peut déduire de la hauteur d'herbe la quantité de biomasse disponible pour le troupeau.

Contact Chambre d'Agriculture de l'Ariège

Pierre-Damien BASCOU

pierre-damien.bascou@arriere.chambagri.fr

05.61.02.14.00 – 06.20.52.57.37

Moyens humains, financiers et difficulté de mise en œuvre

